

L'on a parlé de M. Taschereau, peut-être ira-t-il. Adieu, mon très cher frère, je vous embrasse mille fois et vous souhaite une bonne santé... Je suis, etc.

1732.—La défaite des Renards a fait bien du plaisir à M. le comte de Maurepas. M. le général a été plus heureux dans son expédition que ne l'a été M. Perrier, gouverneur de la Louisiane, qui avait mandé à la Cour que tous les Natchez étaient défaits. Cependant rien ne s'est trouvé vrai de tout ce qu'il avait écrit, ce qui a fort irrité M. de Maurepas, et est cause de son rappel en France. L'on ne doute point que ce ne soit M. de Bienville qui prenne sa place ; il n'y a que lui seul capable de raccommoder ce gouvernement qui est fort dérangé par rapport aux Sauvages qui sont opposés à présent aux Français ; car les Natchez se sont joints à d'autres nations qui font la guerre plus que jamais. L'on envoie des troupes pour réduire toutes ces nations barbares. Les officiers seront presque tous Canadiens ; c'est l'intention de M. de Maurepas. On prétend que le sieur Perrier a distribué plus de 300,000 livres aux Sauvages, depuis qu'il est gouverneur, pour les mettre dans nos intérêts. Je suis très fâché de la mort de MM. de la Source, Caillet et Royer ⁽¹⁾. Le pays n'a pas besoin de perdre des sujets, il n'y en a pas trop. Il serait fâcheux pour la famille de M. Délino ⁽²⁾ qu'il vint à mourir. Elle en a encore besoin. Le ministre lui a accordé une gratification de 600 frs ; je ne sais si c'est pour la vie.

(A suivre)

M^{re} HENRI TÊTU

(1) M. Thaumur de la Source, prêtre du Séminaire, missionnaire aux Tamarois, mort à l'Hôtel-Dieu de Québec, en odeur de sainteté. Pierre Caillet, curé de St-Pierre, I. O. Anatolde Royer, curé de Beauport.

(2) Membre du Conseil Supérieur.